

ISABELLE BACQUENOIS



Témoignage édifiant

Dans son livre «Autobiographie d'une pilote non ordinaire», Isabelle alias Mirabelle Forsythia raconte avec une touchante authenticité comment le yoga éclaira sa vie de pilote aventurière autour du monde : «Les lunettes yogiques changent nos perceptions et apportent une certaine sérénité, même au travers des tsunamis !» PAR JULIEN LORENZ

JdY Pourquoi raconter sa vie ?

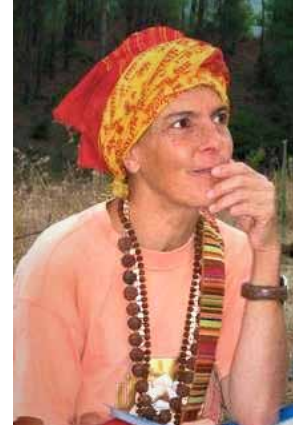
I.B. Le yoga m'a tant apporté que j'ai voulu partager ces expériences. Notamment faire sentir à quel point la connaissance et la pratique du yoga permettent de transformer les souffrances grâce à la conscience éveillée. Ainsi la première partie de ma vie est celle d'une femme désarmée face à la vie, qui ne sait pas gérer les difficultés émotionnelles qu'elle rencontre à répétition sans rien y comprendre. Certes, elle mène une vie pétillante emplie d'aventures incroyables dans tous les coins du globe, mais cela reste superficiel. Elle cherche quelque chose de plus profond, mais quoi ? Un jour le yoga arrive et tout change. Le yoga devient comme la caverne d'Ali Baba qui révèle mille et une merveilles. Alors la vie prend un sens, les karmas apparaissent et se dissolvent, ainsi de l'aviation, ainsi des amoureux aux profils impossibles ! **JdY Peux-tu parler de ton métier de Pilote ?**

I.B. Ouuh là là... big subject ! J'ai adoré voler ! L'aviation me comblait de tout ce que j'aimais, alliant l'aspect intellectuel au côté émotionnel et mystique du vol. Voler entre ciel et terre dans des espaces infinis, se rapprocher des étoiles, découvrir des spectacles d'une beauté époustouflante, tout cela je le vivais comme un privilège

JdY Être une femme dans ce monde d'hommes, c'est comment ?

I.B. J'ai compris bien tard que ce sont les hommes qui perçoivent cette différence. Pour moi, c'était naturel comme de jouer aux billes à l'école ou de faire de la moto avec les copains ! Je n'ai jamais joué à la poupée ! Et même s'il y a eu des frustrations et des injustices, j'ai aussi vécu des saines camaraderies et des amitiés qui durent encore.

Si les pilotes, hommes ou femmes, sont souvent exploités pour la passion qu'ils ont pour leur métier et poussés à bout, il reste que pour les femmes c'est pire : à Chypre j'ai appris par mon chef pilote (qui pourtant aimait les femmes) que la difficulté de nos entraînements était supérieure à celle des hommes ! Je n'ai jamais été féministe et grâce au yoga, j'ai compris que ce sont simplement des conditionnements limités qui occasionnent de tels comportements. C'est là que j'ai décidé d'en rire...



■ Née aventurière, passant des motos aux avions dans la jungle amazonienne, Isabelle alias Mirabelle alias Yogapushpa devient pilote de Boeing autour du monde avant de s'immerger dans le yoga pour devenir simplement, elle-même.

*« Vous comprenez :
si un avion se crash avec deux
hommes pilotes, on dira,
c'est ok, l'erreur est humaine...
si un avion se crash avec deux
femmes pilotes on dira :
c'est parce que c'était des
femmes ! ».*

JdY Les obstacles, il faut les chercher ou les franchir ?

I.B. Des obstacles, j'en ai tellement reçu que j'en ai fait une overdose ! Qui m'a fait comprendre que finalement, inconsciemment, je les avais sans doute cherchés ! Pour résoudre des karmas ? Pour me prouver tout un tas de choses compliquées ? Depuis toute petite j'entendais qu'il fallait vivre une vie difficile, car cela avait plus de poids aux yeux des gens (parents ? société ?) Donc laissant de côté une vie facile qui était classée comme « louche », j'ai opté pour la difficulté, une manière de me donner de la valeur.

Ces conditionnements ont mis des années à se faire jour, puis à s'effacer. Un jour, j'ai décidé qu'il n'y aurait plus d'obstacle et que je pouvais vivre une vie facile. Depuis, il n'y en a plus. Ou plutôt, à peine apparus, ils disparaissent... Ganesh m'aide beaucoup

JdY Comment d'un seul coup t'es-tu senti attirer par l'Inde ?

I.B. Alors ça n'est pas l'Inde qui m'a attirée, non pas du tout. L'Inde m'a toujours effrayée et je n'avais jamais imaginé y aller. Mais

l'attraction du maître a été plus forte que la peur... C'est Swami Niranjan qui m'a attirée, plus fort qu'un aimant de milliards de teslas !

JdY L'ashram de Satyananda ?

I.B. En 2000, je ne connaissais ni Niranjan ni son ashram ; j'étais en Australie et prévoyais d'y faire ma vie. Immigration, licences australiennes, job et tutti quanti.

Pendant un séminaire de yoga, j'ai rencontré Niranjan qui passait par là. Ouuh le choc cosmique ! Changement d'aiguillage, direction les pieds du guru, donc l'ashram du guru, donc l'Inde (mais morte de trouille).

Je précise que je débutais juste le yoga, j'avais vaguement entendu parler de « maîtres spirituels » et de « gurus » ; sans savoir ce que c'était, cette idée me terrorisait. Et surtout, je voulais être « seule maîtresse » à bord de ma vie ! Hum... Comme les choses ont changé !

JdY Combien de temps y es-tu restée ?

I.B. Difficile à dire, il y a eu tant de séjours, entrecoupés de voyages dans d'autres régions de l'Inde et d'autres ashrams. Mais je dirais un an et demi dans les ashrams et près de deux ans et demi en Inde.

J'ai eu l'immense privilège de passer ces mois auprès de maîtres accomplis, swami Niranjan,



■ Swami Niranjan pendant un célébration Havan

swami Satsangi et Paramahansa Satyananda qui était encore parmi nous et que je voyais presque quotidiennement. Ce furent les expériences les plus intenses de toute ma vie.

JdY Que s'est-il passé alors dans cet ashram, qu'as-tu découvert ?

I.B. J'ai découvert ce qu'est un maître spirituel et la puissance de cette incroyable relation maître disciple dont j'avais une peur phénoménale, mais qui au final m'a apporté des bijoux incommensurables ; également la puissance des enseignements de yoga, particulièrement du karma yoga qui aura des répercussions sur toute ma compréhension de la vie ; la puissance des mantras, des yantras et des kirtans, que je détestais au début, auxquels je suis devenue addict, étant extrêmement réceptive à toute forme de vibration qui fait écho à l'essence de l'être. J'ai aussi adoré les célébrations annuelles du Maha Yajna, véritables communions avec l'Univers qui me feront prendre conscience de façon irréversible de cette sensation d'unité entre tous les êtres « oneness », et, paradoxalement du déséquilibre colossal qui sépare l'Occident du reste du monde. Dès lors, j'orienterai ma vie de façon à œuvrer pour essayer, à mon humble niveau, de combler ce déséquilibre.

JdY Peux-tu raconter ce qu'est le yoga pour toi au regard de ton expérience ?

I.B. Le yoga est une science de connaissance et compréhension de soi, du monde, de la vie. Le yoga nous permet de faire l'expérience de cette connaissance, de ces concepts, grâce à une palette infinie de pratiques qui touchent tous les domaines de l'existence du plus grossier au plus subtil.

Au travers de l'expérience, la compréhension intellectuelle devient obsolète.

A présent, le yoga est comme la trame de ma vie. Tout ce que je vis est vécu au travers de la « lunette yogique », que ce soit un passage dans un tsunami difficile ou une extase de bonheur, que je sois tourneboulée ou que je reste Témoin, la conscience est toujours là et, sans que l'intellect s'en mêle trop, les choses se passent, comme en filigrane, ou en arrière plan, dans le silence,

au-delà de la manifestation...

Ainsi les expériences aussi difficiles que les deuils, peuvent-elles être traversées avec Santosh (le contentement). Tout est bien. Simplement parce que cela est. Le yoga c'est aussi le « Surrender », le grand lâcher prise, la méga confiance absolue dans la vie et dans l'univers. Qui amène, parfois, la béatitude !

JdY Comment franchit-on le pas entre être disciple et enseigner ?

I.B. En tant que disciple, j'ai pu abreuver ma soif de sagesse, ma soif d'amour, ma soif de vérité. J'ai bu tout mon souïl durant ces années auprès des maîtres en Inde. Quel est l'assoiffé qui boit au reflet de la lune ? Et puis à un moment, je me suis sentie tellement remplie que ça commençait à déborder : il fallait partager !

Ces enseignements avaient amené tant de révélations et de transformations en moi, que je devais en faire profiter d'autres chercheurs de vérité. Une formation de professeur de Satyananda yoga s'est présentée à moi, je m'y suis

inscrite, c'était juste évident.

JdY As-tu d'autres projets d'écriture ?

I.B. oui ! La suite de ce livre est déjà bien avancée, elle se passe en Turquie, où j'ai passé ces onze dernières années, entre des avions conduits par des machos, les derviches tourneurs de Konya, une petite ferme yogique dans les collines et les étoiles qui

rigolent avec le petit moine zen. A mille lieues de mes intentions de départ, cette ferme Yunus Emre se révéla être un véritable chemin initiatique.

A travers mes livres, je voudrais faire sentir au lecteur à quel point lorsqu'on est imprégné des enseignements du yoga, la vie devient une joie de tous les de tous les instants et tout s'emboîte dans une danse cosmique extraordinaire ! ■

À lire

Autobiographie d'une pilote non ordinaire de Mirabelle Forsythia.

2020.435 p. Auto édité.

Disponible sur Amazon :

broché 17.99 € - ebook 7.99 €

Contact : mirabellepublications8@gmail.com

- Site : <https://mirabellepublications8.jimdofree>



■ Autoportrait de Mirabelle (Yogapushpa) crâne rasé (Inde 2002)

